

Dominique Bourg
et Augustin Fragnière

La pensée écologique.
Une anthologie

Paris, PUF, 2014, 876 p., 30 €

Cette anthologie, qui comporte 91 extraits de textes, est un véritable outil de travail pour le chercheur en sciences de l'environnement, grâce au caractère international et au soin apporté aux traductions (documents russes, japonais, américains, allemands, anglais...), aux biographies des auteurs, à la qualité des présentations des textes et à la richesse des bibliographies. Cet ouvrage – comme le *Dictionnaire de la pensée écologique* (sous la direction de D. Bourg et Alain Papaux, Paris, PUF, 2015) – est une étape dans l'institutionnalisation scientifique des humanités environnementales et donne accès à de précieuses ressources pour les travaux contemporains. Par ailleurs, l'accessibilité et la force des textes choisis en fait une excellente porte d'entrée dans les problématiques environnementales pour un large public.

Le lecteur sera marqué par la façon dont c'est au XIX^e siècle qu'émerge la pensée écologique avec sa critique de l'anthropocentrisme et la pertinence de ses observations relatives à une entrée dans l'anthropocène – qui ne sera théorisée comme telle qu'au début du XXI^e siècle. Dès les années 1800, à différents endroits du globe, un ensemble d'auteurs ont commencé à tirer des sonnettes d'alarmes environnementales dont l'actualité ne cesse de se renforcer et qui peinent

à trouver des réponses politiques à hauteur de la gravité de la situation.

Au fil des pages, Dominique Bourg et Augustin Fragnière nous font découvrir des femmes et des hommes tourmentés par la question de l'avenir, désireux de préserver le monde afin qu'il demeure habitable et hospitalier pour la poursuite de l'aventure humaine. La plupart des auteurs présentés ont pour point commun d'être des scientifiques brillants, visionnaires et pionniers, engagés dans un combat : celui de permettre à leurs contemporains d'ouvrir les yeux sur la façon dont ce qui est en train de se passer ferme l'avenir plus qu'il ne l'ouvre. Ces textes recouvrent par ailleurs des trésors de créativité pour penser d'autres modalités d'organisation de la vie collective, ces scientifiques prenant le risque de la formulation de préconisations. Cette anthologie de la pensée écologique permet de rencontrer des figures qui ont saisi la façon dont l'*humanitas* (la nature humaine) provient et se reçoit de l'*humus* (la terre) et que l'atteinte à cet *humus* affecte directement l'homme dans sa capacité à être humain (Christian Arnsperger).

Nous ne pouvons que souhaiter que le détour par ces extraits de textes suscite chez les citoyens comme chez les élus le sens de la responsabilité ainsi que le goût de l'avenir et l'engagement radical pour sa préparation.

Nathanaël Wallenhorst